

12 Sports

Football/Qualifications Can 2019/Mali - Gabon (2 - 1)/Les Panthères à la loupe

L'ambivalent Bitseki Moto



Didier Ibrahim Ndong qui dégage ici son camp, a livré une partie digne de son statut



Aaron Boupendza qui devance ici Yves Bissouma a encore des palières à franchir pour devenir une référence gabonaise en attaque.

James Angelo LOUNDOU
Bamako/Mali

APRÈS une première période où elles ont eu trois balles de break non converties, les Panthères (alignées en 4-3-3) de Jose Antonio Camacho ont subi le changement de système d'Alain Giresse (4-4-2 ou 4-2-3-1) et baissé de régime physiquement. Pour le bonheur des Aigles du Mali, qui se sont imposés au terme d'une partie qui a laissé bien des regrets côté gabonais.

Yves Stéphane Bitseki Moto, gardien de but. Un match à l'image de ses dernières productions en coupe de la Caf avec le CF Mounana. Passer du moins bon au bon, ou l'inverse, sur deux situations. Pas exempt de reproches sur les buts de Kalifa Coulibaly (frappe au premier poteau, 54e minute) et Yves Bissouma (reprise du pied gauche dans un angle fermé, 57e), il a ensuite sorti le grand jeu sur un tir puissant de Lassana Coulibaly (59e) et une

volée du gauche de Tongo Ahmed Doumbia (81e). Le portier trentenaire, désormais numéro un chez les Panthères, tarde à livrer un match référence. Note : 4/10

Yohann Claude Wachter, latéral droit. Très en difficulté à un poste inhabituel pour un joueur formé pour occuper le flanc opposé, il s'est contenté de défendre face à une attaque malienne davantage portée sur le côté droit. 3/10

Ulysse Darryl Obame Ndong, arrière gauche. En dépannage lui aussi en position de défenseur latéral "faux pied", il a davantage été sollicité dans des duels face à Bissouma et Adama Traoré (entré après la pause), montrant beaucoup de courage et luttant avec ses moyens. 4/10

Henri Junior Ndong, défenseur axial droit. Kalifa Coulibaly et Adama Niane l'ont mis en difficulté dans les airs certes, mais il a tenu son rang. Il aurait pu rattraper la double hésitation de son bi-



Comme avec le CF Mounana en coupe de la Caf, Yves Stéphane Bitseki Moto alterne le pire et le meilleur dans le but.

nôme sur l'égalisation malienne. Une frappe lointaine sans succès en seconde période. 5/10

Franck Perrin Obambou, défenseur axial gauche. Sans cette absence coupable sur le but de Kalifa Coulibaly, sa copie aurait été plus belle. Le joueur du Stade Mandji a toutefois prouvé qu'il peut être une crédible solution de rechange en défense centrale des Panthères. 4/10

Didier Ibrahim Ndong,

milieu récupérateur. Les circonstances du match et son positionnement l'ayant contraint aux tâches défensives, le capitaine des Panthères a été de tous les combats. Un vrai leader. 6/10

Serge Junior Martinsson Ngouali, milieu relayeur. Un carton jaune, une poussette non sanctionnée dans la surface de réparation gabonaise et de nombreux mauvais choix. On a connu mieux du milieu de terrain relayeur qui a été remplacé par Ju-

nior Assoumou Akue (79e). 3/10

Guelor Kanga Kaku, milieu offensif. Un incompréhensible avertissement (carton jaune) infligé par M. Bennet, pour avoir rapidement joué un coup-franc vers son camp, et quelques pertes de balle auraient pu noircir le tableau. Mais à Bamako, le joueur de l'Etoile Rouge Belgrade a été le guide technique et le passeur décisif. Dommage qu'il ait perdu sa fraîcheur physique au fil de la partie et n'a pas toujours bénéficié des appels offensifs adéquats pour exploiter sa qualité de passe. 6/10

Denis Bouanga, attaquant droit. Après une entame tranchante, ponctuée par l'ouverture du score (3e) d'une puissante frappe dans un angle fermé, il a ensuite gâché un ballon de doublé seul face au portier malien (12e). Présent dans le repli défensif, il a manqué de jus en deuxième mi-temps et mal exploité quelques situations favorables. 5/10

Louis Ameka Autchanga, attaquant gauche. Durant plus d'une heure, on l'a vu percuter, s'offrir une balle de break sauvée par le dernier rempart Oumar Sissoko (43e), mais surtout beaucoup travailler défensivement. Notamment pour aider Wachter. Touché au mollet, l'ailier du CF Mounana a cédé sa place à Johan Diderot Lengoulama (68e), auteur lui d'une quelconque énième entrée en jeu. 4/10

Aaron Salem Boupendza, attaquant de pointe. Encore trop tendre pour le haut niveau. Il a beau se vanter devant certains coéquipiers d'être un joueur des Girondins de Bordeaux, mais le contenu de son match qui l'a vu manquer une franche occasion de but à 1-0 pour le Gabon, choisir des options individuelles (à l'image de son comportement), malgré un travail défensif visible, montre que la marche est encore trop haute pour devenir un élément de base des Panthères. Samson Mbingui (85e) a tardivement pris sa place. 3/10

Petit angle

Les Panthères : une défaite programmée !

MM
Libreville/Gabon

BEAUCOUP d'influx nerveux dépensé avant le coup d'envoi de la rencontre internationale entre les Aigles du Mali et les Panthères du Gabon. Match comptant pour les éliminatoires de la Can « Cameroun 2019 », groupe C, qui a vu la défaite des secondes citées (1-2). D'abord le département des Sports qui, suite à sa

décision de ne payer que 18 joueurs, dont les noms figurent sur la feuille du match Gabon/Zambie (0-0), deux encadreurs techniques et le manager général, selon quelques sources fédérales, ébranle la sérénité des acteurs et leurs encadreurs. Une excellente manière de diviser un groupe ! La situation aura plombé l'ambiance des Panthères, déjà affaiblies par l'avalanche des défécations. Après avoir mis le feu dans la "Maison Panthères", la ministre des



Les Panthères n'ont tenu contre les Aigles du Mali que pendant 53 minutes.

Sports, Nicole Assélé, accompagnée du président de la Fédération gabonaise de football (Féga-

foot) Pierre-Alan Mounguengui, tentera d'éteindre la flamme. Les promesses sont faites, une accalmie de façade revient.

Mais le décor, pratiquement sombre, est planté pour saper le moral des Panthères. Lesquelles, vendredi dernier, quittent Libreville, en milieu d'après-midi, pour rallier Bamako après moult tracaseries relatives au règlement de la location de l'avion affrété pour la circonstance. Ainsi, tout était quasiment pensé par les te-

nants des cordons de la bourse pour déstabiliser psychologiquement « une équipe montée à la va vite » par le sélectionneur Jose Antonio Camacho qui pense, à juste titre, que son travail est boycotté.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que la défaite des Panthères, qui n'ont tenu que 53 minutes en terre malienne, loin d'étonner, a été vraiment programmée par ceux qui cherchent à saper la nouvelle vision des plus hautes autorités de notre pays en matière de sport.